

MAISON DE GROS EN **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et 22, rue De Bresoles, **MONTREAL**

année à pareille époque. Il n'y a donc pas trop à se chagriner jusqu'à présent, il est vrai qu'un commerçant se fait difficilement à ces sortes de choses et qu'il est peu disposé à vouloir se croiser les bras ou à regarder sa caisse vide pendant les heures de travail.

Les nouvelles de la campagne nous font espérer de bonnes récoltes en grains; on dit les avoines et les pois superbes en beaucoup d'endroits et le peu de blé qui se sème encore dans notre province est bien venu. Le foin a donné des résultats meilleurs que ceux qu'on pouvait espérer au milieu de juin, si partout la récolte n'est pas très abondante, elle ne sera pas au-dessous dans son ensemble d'une bonne année moyenne. La température est propice pour la fanaison et si la qualité laisse à désirer ce sera plutôt par l'abondance des mauvaises herbes favorisées dans leur développement par l'humidité du début de la saison et aussi, il faut le dire sans crainte, par la négligence des cultivateurs. Ce qu'on remarque le plus, parmi les mauvaises herbes, ce sont les marguerites (daisy) et la moutarde. Peu de plantes se propagent aussi facilement et, c'est dès qu'elles apparaissent dans un champ qu'il faut les enlever, sinon elles se répandent en telle profusion qu'il devient impossible de les extirper et qu'il faut retourner le champ pour l'ensemencer à nouveau.

Le foin nouveau, grâce au mal que nous venons de signaler, se cote moins cher que celui de la récolte précédente, comme nous le disons ailleurs.

Bois de construction.—Aucun change-

ment dans la situation, ni dans les prix; c'est encore le calme profond.

Cuirs et peaux.—Les affaires dans cette branche souffrent comme à peu près partout ailleurs, mais moins peut-être, car il y a toujours un courant de rassortiment.

Il n'y a pas de changements notables dans les prix, quelques tanneurs demandent un peu plus pour la semelle, mais les prix de notre liste ont encore cours chez les marchands; en général les prix sont très fermes.

Drapes et nouveautés.—Nous signalions dans notre dernier numéro un surplus de stock dans les manufactures; nous apprenons que les manufacturiers vont envoyer un agent en Australie pour écouler ce surplus à prix réduits. Donc ce n'est pas le Canada qui bénéficiera de cette situation anormale; il y aurait matière à réflexions mais le cadre d'une revue ne nous permet pas d'entrer dans des considérations qui feront dans un prochain numéro l'objet d'un article spécial.

Le commerce de détail à la ville est très calme.

Epicerie.—Les maisons de gros ont pour la saison, un assez bon mouvement d'affaires.

Les sucres sont toujours demandés; pour les ordres importants, c'est-à-dire pour de gros lots les sortes *extra ground cut loaf* et *powdered* peuvent s'obtenir à 1/2 de moins que les prix de notre liste et nous croyons savoir que, pour enlever de fortes commandes, on a également traité à 1/2 de moins pour les granulés; en un mot, les marchands de gros

ne font guère qu'échanger leur argent pour lots importants.

Fers, ferronneries et métaux.—Ce commerce est tranquille et même l'outillage nécessaire pour les travaux des champs est en moins bonne demande.

Une erreur s'est glissée dans le prix des vis à bois qui font 80, 10 et 5 p. c., d'escompte au lieu de 90 et 5 p. c., une similitude de consonnance est cause de l'erreur que nos lecteurs auront certainement relevée d'eux-mêmes.

Peintures, huiles et vernis.—Une nouvelle baisse s'est produite dans les huiles de lin crue et bouillie, nous l'inscrivons à nos prix courants.

Affaires tranquilles.

Produits chimiques.—Rien de particulier à noter; commerce tranquille.

Salaisons, saindoux, etc.—Le seul changement à signaler cette semaine est une hausse sur les jambons qui valent de 9 à 11 1/2 la lb.; c'est à peu près le seul article qui se vende couramment à cette saison, les autres sont toujours négligés à l'époque des chaleurs.

Revue des Marchés

Montréal, 30 juillet 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Le dernier câble reçu au *Board of Trade*, cote comme suit les marchés du Royaume-Uni et de Paris: Londres. Chargements à la côte: blé, pas d'affai-

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION



FRANCE — PARIS — 20 rue Richer.

ALLEMAGNE — NUREMBERG — 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE — ANVERS — 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.